

Bien sûr, dans le contexte où Jésus parle et, plus encore, dans le contexte où Matthieu écrit l'Évangile, une bonne trentaine d'années plus tard, on comprend que la Vigne, c'était Israël et le projet d'Alliance que Dieu avait avec ce peuple choisi afin d'en faire **le témoin de son amour pour toute sa Création** et, ainsi, le préparer à accueillir le Salut promis... Mais vu les étroitesse entêtées et les infidélités, principalement de ceux qui auraient dû guider ce Peuple élu, c'est finalement **à un peuple renouvelé, l'Église**, que Jésus a confié cette Mission de tout faire pour que l'homme puisse renouer avec la pensée profonde de son Créateur, et retrouver ainsi les chemins d'une vie en plénitude dont le péché l'a éloigné. Ce qui n'empêche pas qu'Israël reste bien "*Le Peuple choisi*", la vraie souche sur laquelle tout est greffé, car "*les dons de Dieu sont sans repentance*" (Ro 11/29)... En effet, quoi qu'il en soit, **le projet de Dieu est bien de tout mettre en œuvre pour renouer avec l'homme** afin qu'il retrouve les chemins de la vie et du bonheur en plénitude. Saint-Augustin dira (*je le répète souvent*): "*Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur n'a de repos qu'il ne repose en Toi*".

Or, la tentation de l'homme, de tous les temps depuis le péché des origines, c'est en quelque sorte de "se mettre à son compte" (*Moi, tout seul!*)... Autrement dit: de se couper de Dieu et de se comporter comme s'il était plus sûr de trouver le bonheur en suivant ses propres vues (*et même ses caprices*) qu'en se référant au Projet de Dieu sur lui et en cherchant à le connaître pour en vivre. Pourtant, ne nous y trompons pas: Se couper de Dieu et vouloir vivre sans lui, c'est se condamner à errer, à déchoir et à en voir de toutes les couleurs... Tous les systèmes de pensées ou de gouvernements, qui ont prétendu faire le bonheur de l'humanité en supprimant Dieu, ont toujours abouti à la mutilation de l'homme et presque toujours à le persécuter.

Au mois de Mars 2005, au chemin de croix de la Semaine Sainte, quelques semaines avant de devenir, Benoît XVI, le cardinal Joseph Ratzinger disait ceci:

*"Les grandes idéologies, comme la banalisation de l'homme, qui ne croit plus à rien et qui se laisse simplement aller, ont construit un nouveau paganisme, plus mauvais, qui, en voulant mettre définitivement Dieu de côté, a fini par se débarrasser de l'homme"*.

Et il est bien vrai qu'aujourd'hui, à regarder les médias (*par ex.*), on a bien l'impression que l'être humain n'est guère plus, pour certains, qu'un amas de cellules fait pour éprouver des sensations pendant un temps (*sans qu'on sache trop pourquoi d'ailleurs*) avant de se désagréger un jour et de disparaître (*sans que l'on comprenne davantage pourquoi, puisque sans perspectives éternelles*)... A moins qu'il ne soit plus, pour d'autres, qu'un outil économique sur lequel on peut amplement deviser et s'enrichir sans scrupules.

Non vraiment, **l'homme ne pourra jamais se réaliser dans la plénitude de sa vocation qu'en reconnaissant qu'il vient de Dieu et qu'il est fait pour lui retourner en donnant actuellement, dans l'amour, le meilleur de lui-même à l'image de son Créateur et Sauveur...** Le Meilleur défenseur de l'homme se sera toujours Dieu et, non pas l'homme laissé à lui-même.

Je me souviens avoir lu une phrase d'une mystique du début du 20<sup>ème</sup> siècle qui disait ceci: "*Si vous cherchez dans les biens terrestres et passagers l'apaisement de vos désirs, vous aurez toujours faim et vous ne trouverez jamais l'aliment qui rassasie... Vous vivrez sans cesse en lutte avec vous-mêmes, tristes, inquiets, troublés*". En somme, exactement le contraire de ce que nous disait Saint-Paul dans sa lettre aux Philippiens:

*"Frères, ne soyez inquiets de rien, mais en toute circonstance, dans l'action de grâce, priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes, et la paix de Dieu qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, gardera votre cœur et votre intelligence dans le Christ Jésus" (Ph. 4/6).*

Puissions-nous accueillir ces paroles réellement comme un programme à mettre en application et supplier le Seigneur de nous mettre au cœur ce qui sera le plus apte à rejoindre tant de nos contemporains dont on dirait bien que c'est le dernier de leurs soucis, mais qui n'en prennent pas moins le chemin du non-sens et, à terme, de leur propre disparition dans le néant. Oui Seigneur, mets en nos cœurs suffisamment d'amour et de conviction pour que le monde y reconnaisse les chemins de la vie qui ne sauraient décevoir. **AMEN !**